



13 mai 2026

HANTAVIRUS : ENTRE DÉFORESTATION ET TOURISME, LES ACTIVITÉS HUMAINES RENFORCENT LE RISQUE DE TRANSMISSION



<https://reporterre.net/Hantavirus-entre-deforestation-et-tourisme-de-nature-les-activites-humaines-renforcent-le>

Les risques de zoonoses causées par les hantavirus dépendent des activités humaines, notamment celles au contact de la faune sauvage. Et plus la déforestation est grande, plus le risque de transmission est important.

L'hantavirus Andes, qui a causé la mort de trois passagers du bateau de croisière MV Hondius, réveille l'inquiétude d'une nouvelle pandémie. À l'instar des coronavirus, les hantavirus sont en effet responsables de zoonoses, ces maladies transmises par les animaux aux humains.

L'Organisation mondiale de la santé, qui indique régulièrement que la majorité des épidémies sont zoonotiques, se veut rassurante. Ce coup de projecteur sur les hantavirus rappelle néanmoins que les risques de zoonoses dépendent avant tout des activités humaines.

Le virus des Andes est le seul hantavirus pour lequel la transmission entre humains a été documentée, ce qui en fait un candidat sérieux au risque pandémique. Mais il en existe d'autres, responsables de nombreuses zoonoses à travers la planète. « *Des centaines de milliers de personnes sont contaminées par des hantavirus chaque année dans le monde et une centaine en France* », explique Guillaume Castel, du Centre de biologie pour la gestion des populations à l'Inrae. La France héberge en effet l'hantavirus de Puumala. Il est beaucoup moins fatal que ses cousins américains, avec un risque de mortalité de 0,4 % contre 30 à 40 % en Amérique latine.

Perte de la biodiversité

L'animal à l'origine des transmissions du virus Andes est tout trouvé. Car pour chaque hantavirus, il existe une espèce de rongeur qui sera le principal réservoir du virus. « *Chaque hantavirus est associé à une espèce en particulier. Le rat pygmée de rizière à longue queue pour Andes, dans la pointe sud de l'Amérique latine, le campagnol roussâtre pour Puumala dans l'est de la France* », précise Guillaume Castel.

L'écologie de l'animal et les pratiques humaines vont ensuite déterminer le risque pour les populations d'être exposées au virus. Ainsi, le rat pygmée de rizière est une espèce dite opportuniste, autrement dit capable de s'adapter à de nouveaux environnements, et qui vit très bien auprès des humains, indique Audrey Arnal, chercheuse à l'Institut de recherche pour le développement (IRD), spécialiste de l'écologie des maladies infectieuses. La déforestation, avec l'avancée de l'urbanisation ou de l'agriculture, ne le fait pas disparaître, au contraire. Le rongeur saura profiter des déchets ou des récoltes.

La déforestation est ainsi responsable de la perte de biodiversité, à cause de la destruction des habitats de nombreuses espèces, mais aussi de la sélection des espèces dites opportunistes, comme le confirme une étude de 2010 sur l'écologie des hantavirus en Amérique. Or, la biodiversité joue un rôle central dans les dynamiques de transmission, souligne Audrey Arnal. Et ce, grâce à un effet dilution aujourd'hui bien démontré : la présence de nombreuses espèces limite les contacts entre les animaux au sein de l'espèce hôte et donc la probabilité que le virus se diffuse.

Tourisme de nature

La preuve des effets de la déforestation sur l'augmentation de la circulation du virus a même été faite. « *Les rongeurs testés positifs à un hantavirus*

sont plus nombreux dans les zones déforestées », confirme Audrey Arnal. La chercheuse a contribué à une publication à paraître qui montre que plus la déforestation est grande, plus le risque de transmission est important.

« Toutes les activités humaines qui facilitent le contact avec les rongeurs vont aussi favoriser la propagation du virus », souligne la chercheuse. En particulier les activités en forêt, notamment le tourisme de nature. Les amateurs, en venant au contact des animaux sauvages, s'exposent directement. Un scénario qui pourrait bien expliquer la source de la contamination des passagers à bord du MV Hondius, qui avaient fait du tourisme de nature en Argentine et au Chili. Le patient zéro, un Néerlandais de 70 ans, aurait été contaminé lors d'une excursion ornithologique pour observer un oiseau rare dans une décharge près d'Ushuaïa, en Argentine.

« Pour réduire nos risques d'exposition, il faut réfléchir à nos pratiques auprès de la faune sauvage »

En France, les personnes contaminées sont celles qui passent du temps dans les forêts des Vosges et du Jura, en général des travailleurs forestiers, des chasseurs et des promeneurs, raconte Guillaume Castel, puisque le campagnol roussâtre est un animal forestier. Les cas de contamination sont circonscrits dans le quart nord-est de la France, aire géographique assez stable où circule principalement l'hantavirus de Puumala.

« Pour réduire nos risques d'exposition, il faut réfléchir à nos pratiques auprès de la faune sauvage », estime Audrey Arnal. Une raison de plus pour les humains de mieux apprendre à cohabiter avec le reste du règne animal.

On ne va pas vous le cacher : à *Reporterre*, on est inquiets.

En France, l'extrême droite progresse dans de nombreuses villes et dans l'espace médiatique.

Ailleurs, un néofascisme assumé gagne du terrain : l'extrême droite poursuit son ascension sur le continent américain, et pèse sur les décisions du Parlement Européen.

Ici, on rase des hectares de forêts, on bétonne des montagnes, on éventre des collines.

Là-bas, on bombarde des sites pétroliers, on extrait, on fore toujours plus.

**LE DÉSORDRE EST GLOBAL MAIS SES CONSÉQUENCES SONT TOUJOURS LOCALES.
ET LA MENACE EST ÉCOLOGIQUE AUTANT QUE DÉMOCRATIQUE.**

Mais au milieu de la tempête, *Reporterre* garde le cap.

Nous refusons de céder au sensationnalisme, à la panique et aux raccourcis. Chaque jour, nous enquêtons, nous expliquons, nous documentons avec une ligne claire : informer plutôt qu'enflammer les esprits.

Chez *Reporterre*, il n'y a ni actionnaire, ni propriétaire, ni milliardaire : le média est à but non lucratif. **Nous sommes financés à 98% par 1,6% de nos lectrices et lecteurs.**

Concrètement, ça veut dire que :

- **Personne ne modifie ce que nous publions.**
- Nous ne cherchons pas à capter votre attention mais **à traiter les sujets qui méritent votre attention.**
- Nous pouvons laisser tous nos articles **en accès libre pour toutes et tous**, sans conditions de ressources.

Il n'y a pas d'action collective sans information libre.

Et c'est grâce à vous qu'elle peut exister.

? **Un don d'1€, c'est déjà un geste fort.**

? **Un soutien mensuel nous permet d'investir, de financer des enquêtes, de penser dans la durée.**

En échange de votre don, pas de t-shirt, pas d'articles réservés.

Mais un journalisme **libre, rigoureux et accessible à tous, toujours.**

Ça vous prendra moins de 2 minutes.

Merci ?

[Je soutiens Reporterre](#)

Si vous en avez les moyens, choisissez un soutien mensuel. Merci.



[Santé Hantavirus en France : 5 personnes hospitalisées, 22 cas contacts](#)